

La Ville de Mérignac accompagnera financièrement les salons sur les drones et la maintenance en condition opérationnelle prévus en septembre à la BA 106.

Ces deux salons seront précédés par les Universités d'été de la défense, les 8 et 9 septembre à Mérignac.

Olivier delhoumeau o.delhoumeau@sudouest.fr La rentrée sera dense en matière d'événements dans le quadrant nord-ouest de l'agglomération. Saint-Jean-d'Illac s'attelle à la préparation des Terres de Jim qui auront lieu du 4 au 7 septembre. 250 000 à 300 000 visiteurs sont attendus. Quelques jours plus tard, sa voisine Mérignac se distinguera en accueillant deux salons dédiés au secteur aéronautique : l'UAV show pour les drones et l'ADS show pour la maintenance en condition opérationnelle (MCO). D'habitude, ces deux rendez-vous professionnels étaient concomitants mais se tenaient en des lieux différents. Cette année, tout se fera à la base aérienne 106, du 9 au 11 septembre. Impulsé par Bordeaux Technowest, le salon des drones a drainé 1 400 visiteurs, 54 exposants et une vingtaine de délégations étrangères en 2012. Dans le même temps, celui sur le MCO a...

La rentrée sera dense en matière d'événements dans le quadrant nord-ouest de l'agglomération. Saint-Jean-d'Illac s'attelle à la préparation des Terres de Jim qui auront lieu du 4 au 7 septembre. 250 000 à 300 000 visiteurs sont attendus. Quelques jours plus tard, sa voisine Mérignac se distinguera en accueillant deux salons dédiés au secteur aéronautique : l'UAV show pour les drones et l'ADS show pour la maintenance en condition opérationnelle (MCO).

D'habitude, ces deux rendez-vous professionnels étaient concomitants mais se tenaient en des lieux différents. Cette année, tout se fera à la base aérienne 106, du 9 au 11 septembre. Impulsé par Bordeaux Technowest, le salon des drones a drainé 1 400 visiteurs, 54 exposants et une vingtaine de délégations étrangères en 2012. Dans le même temps, celui sur le MCO a totalisé 128 exposants et 3 000 visiteurs pour sa première édition, avec un public naviguant allègrement de l'un à l'autre.

50 000 euros au total

Pourquoi avoir tout rassemblé à la BA 106 ? D'abord parce qu'au-delà de son caractère militaire, ce site abrite des services qui comptent dans le domaine du maintien en condition opérationnelle des aéronefs du ministère de la Défense.

En atteste la présence du commandement du soutien des forces aériennes (CSFA) et de la Simmad. De plus, ce regroupement permettra de mutualiser des moyens et donc, de réaliser des économies. Même si le rapatriement du salon des drones à la BA 106 risque de donner à ce dernier une coloration plus militaire que civile.

L'organisation de ce double événement a été confiée à un groupement composé de Congrès et expositions de Bordeaux (CEB) et de Territoire & Co et Aérogy. L'association entre l'ADS et l'UAV show représente un budget de 1,73 million d'euros.

Les ressources privées financent 1,12 million d'euros du montant. Elles proviennent essentiellement de la commercialisation des espaces (officiels, premium, village PME, communication, démonstrations extérieures).

La partie restante, 615 000 euros, est alimentée par des institutions publiques au premier rang desquelles la Région Aquitaine (215 000 euros) et les fonds européens Feder (215 000 euros). La CUB mettra également la main à la poche à hauteur de 135 000 euros.

Quant à la Ville de Mérignac, elle apportera 50 000 euros. Dans le détail, cette aide se partagera entre une subvention de 32 500 euros et une prise en charge de l'installation temporaire de la fibre optique et du WiFi sur la base aérienne (17 500 euros).

Alerte des Verts

À la CUB comme au Conseil municipal de Mérignac, les écologistes se sont abstenus. « Je ne suis pas sûr qu'il soit nécessaire que la Ville avance 32 000 euros. Les organisateurs doivent avoir les moyens de les financer par ailleurs », a rappelé Gérard Chausset, leader du groupe EELV de Mérignac.

Et la socialiste Marie Récalde de rétorquer que 70 % à 80 % des retombées des activités liées aux drones sont civiles. Et qu'au-delà des grands groupes industriels, cela concerne des centaines de PME.

L'opposition de droite et du centre a voté pour ce soutien. Car « tout ce qui peut aider à développer les affaires industrielles va dans le bon sens », a justifié Thierry Millet, avant d'envoyer une pique à son collègue écologiste.

Tout en soulignant le « réalisme politique » de son groupe, Gérard Chausset estime normal de défendre des points de vue divergents sur des dossiers comme celui-ci. « Nous avons une histoire et une doctrine. Ce n'est pas parce qu'on parle de défense, de drones, de Dassault ou Thales qu'il faut dire amen à tout. »

L'abstention des Verts s'apparente, selon lui, à un vote d'alerte. « Les drones sont susceptibles d'apporter du bon mais aussi du mauvais. Certains usages civils ou militaires ont de quoi faire peur s'agissant du respect des libertés publiques. La haute technologie ne fait pas tout. Il est important d'avoir une réflexion à ce sujet. »

En Conseil communautaire, l'élu béglais Clément Rossignol avait rappelé la « philosophie préventive » des écologistes en reprenant à son compte la citation de Rabelais.

Une citation selon laquelle « la science sans conscience n'est que ruine de l'âme